

L'ADC

La lettre du réseau animation & développement culturel

Ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche, Direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche,
Bureau de la vie scolaire, étudiante et de l'insertion.

Avril-Mai 2010 N° 5

Sommaire

Focus en région

- Haute-Normandie : le réseau Arterre

Un partenaire à la Une

- Culture O centre et le festival Excentrique

Initiatives et projets

- Bourgogne
 - un lycée agricole, un centre pénitentiaire, un musée
 - musique, chant
 - le petit *pus* qui change la vie..
- Bretagne
 - art contemporain, en mai fais ce qu'il te plaît
 - archives et exposition virtuelle
- Pays de la Loire
 - Art Nature

Agenda, colloques, publications

- Agenda
- colloque
- publications

L'image du mois



«Le lycée» sténopé 2009
Guillaume Lebas Bac Pro CGEA 2ème année
Lycée agricole d'Yvetot, accompagnement
artistique Laurence Prey.

Edito,

Dans son dernier rapport sur les «Pratiques culturelles des Français à l'ère numérique» Olivier Donnat indique deux constats marquants concernant les jeunes; la diminution continue en dix ans du taux d'écoute de la télévision et plus encore de celui de la radio, média plébiscité jusqu'alors chez les 15-24 ans. Cependant ce sont eux, qui consacrent le plus de temps aux «nouveaux écrans»: ils sont les plus nombreux à «regarder des DVD, à jouer à des jeux vidéo et à utiliser un ordinateur à des fins personnelles» pour s'informer, écouter de la musique, *bloguer*, voire pour «fabriquer des contenus culturels autoproduits» (photo, vidéo, musique..).

Bref, les pratiques culturelles des jeunes évoluent, ce n'est pas nouveau (cf *Champs Culturels* n° 18 «virtualité, art et culture» 2004). Mais la question reste posée encore aujourd'hui, d'intégrer cette évolution, dans sa dimension éducative, au sein de l'école.

Les projets conduits par les élèves et leurs enseignants dans le cadre de l'éducation socioculturelle, mobilisent de plus en plus souvent ces nouvelles pratiques. Par exemple, - encore dans cette lettre - l'utilisation des nouvelles technologies est sollicitée: supports pour communiquer, matières à création mais aussi à réflexion et à débat. En l'occurrence, les compétences des jeunes peuvent s'additionner à celles des adultes (enseignant, intervenant) et enrichir certains volets des projets.

Autre manière de valoriser ces nouvelles capacités: le livret de compétences, une expérimentation menée par les établissements volontaires à compter de la rentrée 2010 visant, entre autre, à identifier les compétences acquises par les jeunes *dans* et *hors* cadre scolaire. A suivre. Bonne lecture,

Claire Latil, Chargée de mission réseau «animation & développement culturel», DGER, BVIE

Focus en région

●●● en Haute-Normandie: le réseau Arterre

Dominique HURIER, enseignante en éducation socioculturelle et animatrice du réseau Arterre

Suite à la signature de la convention nationale culture/ agriculture en 1990, la Haute-Normandie a été l'une des premières régions à signer la déclinaison régionale DRAC-DRAF en 1992.

Depuis cette date le réseau existe même s'il ne devient officiel qu'en 2003. En effet dès 1992, des projets se mènent en commun (résidences d'artistes-plasticiens dans tous les lycées avec production d'un livre «dépaysement» en 1993 qui rend compte de l'ensemble des résidences suivies par un photographe et un écrivain, ateliers artistiques et expositions communes avec La Source, etc...).

Depuis novembre 2003, le réseau culturel ARTERRE a pu se mettre en place officiellement grâce au soutien du SRFD et à la volonté des enseignants d'éducation socioculturelle de la région.

L'AR2M (fonds alimenté par chaque lycée au moment de l'installation du multimédia) a permis de financer les actions du réseau durant plusieurs années. Aujourd'hui, ce fonds qui n'est plus d'actualité se tarit et cela nous oblige, de façon urgente, à envisager une convention tripartite avec le conseil régional.

Une enseignante a la mission d'animer ce réseau et bénéficie pour cela d'une décharge de deux heures par semaine. Le réseau se réunit trois fois par an. Ces réunions sont souvent l'occasion de rencontrer des partenaires régionaux. Selon la thématique annuelle, des journées de

formation sont organisées.

Par la création du réseau ARTERRE, les enseignants d'éducation socioculturelle ont l'ambition d'impulser une nouvelle dynamique à leurs projets dans le cadre d'une politique régionale et de développer ainsi une plus grande cohérence et lisibilité auprès de leurs partenaires.

Les établissements sont encouragés à développer un projet culturel qui s'inscrit dans une dynamique d'animation et de développement culturel du territoire. Ce développement culturel est l'une des composantes incontournables du développement durable.

ARTERRE veut être un lieu de réflexion, de proposition, de formation et d'appui pour susciter et accompagner les actions sur le terrain. Ses objectifs se définissent autour de trois axes :

-Développement des pratiques d'expression artistique et culturelles des jeunes en formation initiale, continue et par apprentissage (ateliers, créations)

-Organisation d'une médiation artistique et culturelle (programmation, diffusion et fréquentation artistique).

-Participation à l'animation des territoires (projets pluri-partenaires, actions de développement culturel local)

Depuis 17 ans qu'il existe, le réseau ne s'est pas essouffé et diversifie les rencontres entre artistes de tous horizons et les élèves.

●●● LES PROJETS

Les projets de réseau de l'année 2009-2010 témoignent de la dynamique collective et de la diversité des champs artistiques concernés.

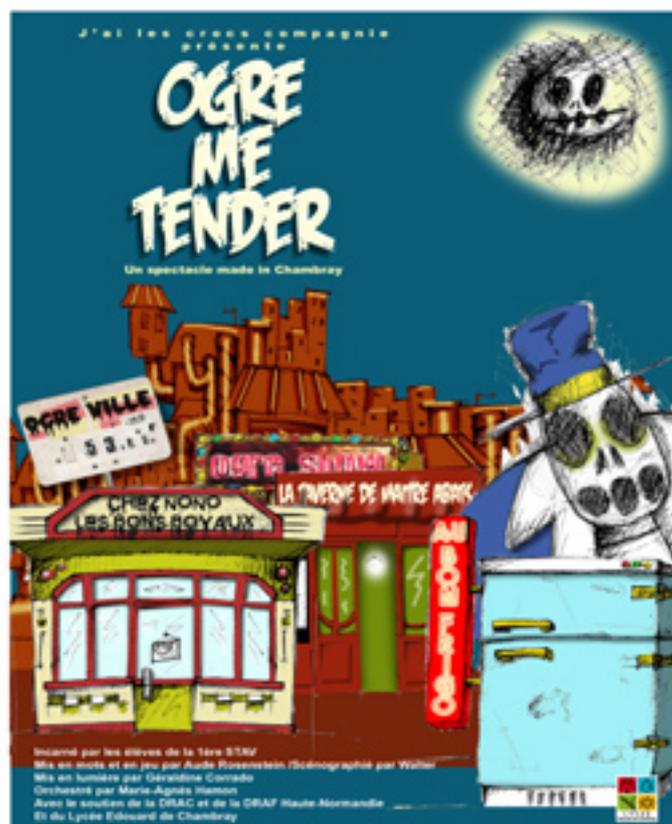
Par exemple en Théâtre

Des partenariats avec les scènes nationales de la région permettent d'emmener tous les ans les jeunes assister à des spectacles mais aussi de rencontrer les compagnies, de visiter les théâtres. Le réseau profite également du festival « Automne en Normandie » qui gagne en puissance et offre une programmation de plus en plus ambitieuse.

Au lycée de Chambray, suite à l'atelier mené par le plasticien Walter Sené pendant sa résidence l'an passé, six ogres ont été réalisés. Cette année, Aude Rosenstein, comédienne et Walter Sené travailleront conjointement avec une classe de première STAV afin de concevoir et de réaliser un spectacle avec les six ogres en passant par l'écriture, la mise en scène et les décors. Ce spectacle a commencé à tourner dans les lycées de la région à partir du mois de mars.

Par exemple en art plastiques -Photographie

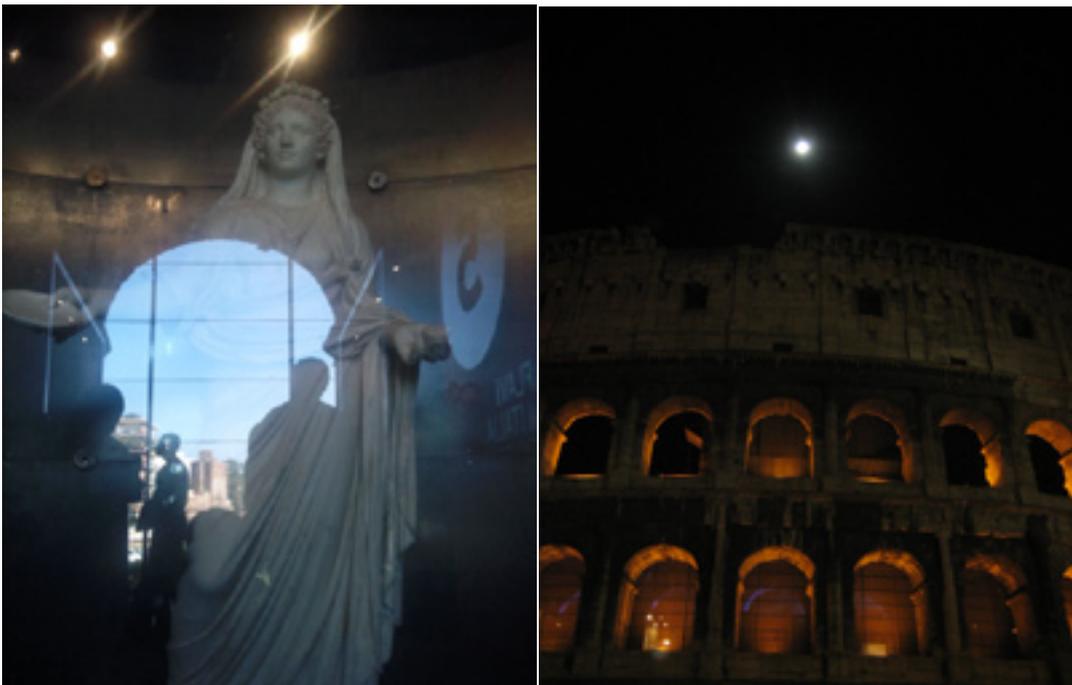
Au lycée d'Envermeu, Laurence Prey sera en résidence une semaine pour travailler avec la classe de quatrième; les élèves vont construire leurs sténopés puis réaliser des prises de vue et développer leurs sténopés.



Le thème retenu pour ce travail est l'environnement proche des élèves: architecture du lycée et jardins, rapport entre les deux. Les prises de vues nécessitent beaucoup de lumière et tous espèrent que le printemps sera lumineux ! Les photos seront exposées au lycée mi-juin puis seront proposées aux autres établissements de la région à la rentrée.

Au lycée horticole d'Evreux les élèves de Bac professionnel du CFA sont partis à Rome et ont emmené avec eux une photographe, Laurence Prey, pour réaliser des prises de vue sur le thème «Roma», Paysages et corps en mouvement. Ils ont exposé ces images dans l'établissement (photos ci-contre).

La classe de terminale Bac professionnel travaillera sur une approche photographique de l'architecture avec **Hugo Miserey** et réalisera une exposition dans le lycée.



Au lycée agricole d'Yvetot, l'artiste **Catherine Bernard** est en résidence de janvier 2010 à mai 2010. Dans le même temps, elle mène des ateliers de création individuelle et collective avec deux classes de terminale bac professionnel.



Kallitypie - Seconde Professionnelle Alimentation bio-industrie et laboratoire

Toujours à **Yvetot**, Laurence Prey, photographe, a mené un travail de création en septembre et octobre avec trois classes (deux classes de terminale bac professionnel et une classe de Bepa). Les élèves ont créé des sténopés, des kallitypies et des cyanotypes. 200 créations ont été exposées au lycée fin octobre 2009. (voir ci-contre)

+ d'infos: [lycée agricole d'Yvetot](#)



« Plumes » Cyanotype 2009 - Lucie Rambure Tale Bac Pro Bio-Industrie

Au lycée du Pays de Bray un atelier photographique sur le patrimoine et les métiers ruraux sera accompagné par le photographe Hugo Miserey.

Au Lycée agricole de Chambray les étudiants en BTS GEMEAU (gestion et maîtrise de l'eau) travailleront autour du Land Art avec Alice Baillaud, artiste plasticienne. Ils mettront « en culture » la rivière de l'Iton en y construisant des cabanes. Ce travail s'ancre dans la sensibilisation au développement durable et se déroule en partenariat avec le Centre de ressources et d'éducation à l'environnement.

Au lycée Gilbert Martin du Neubourg, le thème retenu pour l'Espace de Rencontre avec l'œuvre d'Art (EROA) est le «paysage».

Rafaël Trapet a exposé ses œuvres ainsi que celles réalisées en atelier avec les élèves de première STAV (images panoramiques à 360° voir ci-dessous) d'octobre à décembre 2009.

+ d'infos: [images des élèves de 1ère STAV](#)



Jean-Marc Nicolas, plasticien, est en résidence au lycée, durant quatre mois entre janvier et juin. Il a mené un atelier d'une semaine avec la classe de terminale bac professionnel Maintenance de Matériel Agricole. Des œuvres de J.M.Nicolas seront exposées dans le lycée en mai et juin 2010 ainsi que le travail mené avec les élèves.

Parallèlement, en avril et mai seront présentées des œuvres du FRAC sur le thème du «territoire».

Ces expositions sont ouvertes au public extérieur et aux enfants des écoles et du collège du Neubourg.

Par exemple en Cirque

La classe de troisième du *lycée agricole d'Évreux* va pratiquer les Arts du Cirque sous chapiteau, avec *les Saltimbanques de l'Impossible*, en partenariat avec le cirque théâtre d'Elbeuf. La thématique retenue est le recyclage, en lien avec le développement durable. Ce travail a été présenté au public lors de la journée Portes Ouvertes du lycée.

Par exemple en Cinéma,

L'ensemble des établissements est inscrit dans l'opération «lycéens au cinéma»

Au *lycée agricole d'Evreux*, le CFA travaille depuis plusieurs années autour du Concours National de la Résistance avec les classes de 4ème et de CPA. Cette année les jeunes vont réaliser un film d'animation sur cette thématique avec David Ferré, pour les images et Guldeboa pour la musique. Une projection publique aura lieu en juin 2010.

Par exemple en Musique

Lycée agricole G.Martin du Neubourg: la classe de terminale bac professionnel Conduite et Gestion d'une Exploitation Agricole mène un travail musical (conférence sur les musiques actuelles, découverte et pratique instrumentale) avec l'Abordage (scène de musiques actuelles à Evreux). Chaque élève va pratiquer un instrument avec des musiciens professionnels. Ils présenteront ce travail sous la forme d'un concert auprès des jeunes des lycées agricoles du Neubourg, de Chambray et d'Evreux. Ce travail s'accompagne d'une sensibilisation aux musiques actuelles menée par le conseil régional de Haute Normandie et offrant aux établissements des concerts et des conférences.

Lycée agricole du Pays de Bray: un atelier de chorale sera mené en partenariat avec «les rencontres du pays de bray».

●●● LES PARTENAIRES

En plus des soutiens institutionnels, Drac Haute Normandie, DRAAF et Conseil régional, les partenariats fidèles avec les scènes nationales de la région, le FRAC, la maison de la poésie (Dieppe), La Source, le pôle image, la galerie d'art contemporain Duchamp (ne sont cités ici que les partenariats reconduits d'année en année) ont permis de créer de solides relations de travail et une reconnaissance de nos lycées sur le territoire culturel.

Il faut également souligner le fort ancrage des établissements sur leur territoire. En effet, les communautés de communes ou les municipalités reconnaissent les établissements comme partenaires culturels et les sollicitent de plus en plus fréquemment.

Par exemple, une convention avec la communauté de communes du plateau du Neubourg est en cours de rédaction.

La persistance de ces partenariats place nos jeunes en situation d'attente et de demande : quelle est la prochaine expo ? avec quel artiste allons nous travailler ? quel est le prochain spectacle ?

+ d'infos: dominique.hurier@educagri.fr

Le Jardin des Utopies

En 2009 un partenariat a été mis en place entre la DRAAF et l'agence de Développement Culturel *Culture O centre*.

C'est dans le cadre du festival EXCENTRIQUE, organisé par *Culture O centre* que les lycées agricoles ont finalisé cette collaboration soutenue par la DRAC Centre.

Le festival EXCENTRIQUE, un programme artistique, un projet culturel

Porté par le Conseil régional du Centre, *Excentrique*, festival pluridisciplinaire et international, se déroule chaque année dans différentes villes et communes de la région Centre. Temps fort d'une activité annuelle permanente, le festival expose de façon itinérante le résultat d'un travail mené en amont avec le territoire du Centre, sa population et des artistes de tous les horizons.

Il a en effet pour vocation de s'ancrer dans le territoire de la région Centre et auprès de sa population.

Du spectacle vivant aux arts plastiques, de la littérature au cinéma, de l'urbanisme à la gastronomie...*Excentrique* s'attache aux démarches singulières. Sont présentés des projets émergents et décalés, associant le langage des formes populaires à celui des écritures contemporaines.

La programmation fait appel à des propositions artistiques impliquant fortement les habitants : résidences de création au cœur de la cité, créations collectives au sein d'un quartier, travaux avec des écoles, rencontres réunissant des amateurs et des professionnels...

Le territoire est saisi dans sa globalité autour d'un projet qui, d'étapes en étapes, esquisse la richesse de la région Centre. Les propositions artistiques se déroulent dans différents lieux de la région et relient leurs participants, offrant une prise de conscience décalée d'une échelle administrative, le Centre : du village berrichon de Saint-Benoît-du-Sault à l'agglomération de Tours, de communes périphériques (Mainvilliers et Saran) aux sites spécifiques (L'Abbaye de Noirlac, le Domaine régional de Chaumont-sur-Loire, Chinon) ; et toujours l'axe ligérien (Château-neuf-sur-Loire, Onzain, Amboise et Montlouis-sur-Loire).

Le collectif « Métalu A Chahuter »

Cette association et collectif d'artistes de Loos (Nord Pas-de-Calais) regroupe aujourd'hui une dizaine d'artistes reconnus au plan local, national voire européen, ayant décidé de s'unir pour la gestion de leurs projets. Le fonctionnement de *Métalu A Chahuter* permet à des projets au positionnement atypique (créations expérimentales ou à la croisée des disciplines artistiques) de voir le jour.

Le collectif s'inscrit dans une pratique de recherche et d'expérimentation aux croisements de disciplines contemporaines : arts de rue, art forains, théâtre d'objet, musiques mécaniques, machines de cinéma expérimental, installations sonores et plastiques....

Le projet « jardin des Utopies »

Cinq établissements en région Centre (et 6 projets) ont répondu à l'appel du projet de *Culture O centre*.

Tous les projets s'inscrivent dans un référentiel classe : MG4 bac pro, EATC seconde générale, Pluri M6 STAV.

Chaque établissement réalise une partie du projet en collaboration avec les artistes du collectif *Métalu A Chahuter*. Une réalisation finale « Jardin des Utopies » sera présentée dans le cadre du festival *Excentrique* en juin 2010.

Les réalisations

« **Les machines de jardinage utopiques** » : les jeunes imaginent des machines agricoles écologiques et utopiques. Créations de maquettes à partir de matériaux simples, disponibles dans l'établissement ou de récupération. Création d'un cartel comprenant une notice de présentation et un collage (photo/croquis) mettant en scène le jeune créateur.

« **La pourriture c'est la vie** » : travail sur la prise de vue en « stop motion » de la décomposition de fruits, de viandes ou de légumes et de tout ce qui pourrait être issu de la production agricole. Le résultat final prendra la forme de « flipbooks » (folioscopes, livre d'images qui s'animent quand on tourne les pages rapidement) ou d'éphéméride prenant place dans la scénographie du jardin.

Blog et site : réalisation d'un blog et d'un site témoignant notamment des différents projets menés dans chaque établissement: <http://jardindesutopies.over-blog.com/>

Scénographie du jardin des Utopies : création d'une scénographie légère et facilement transportable (itinérance du festival). Un espace où domine le végétal, une déambulation pour se ressourcer, se mettre au vert et se laisser porter par l'atmosphère imaginative.

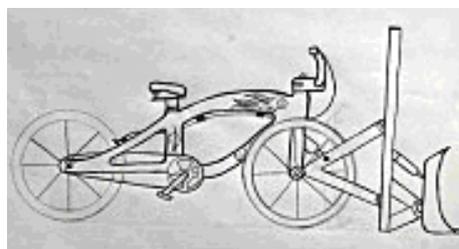
« **Les petits quotidiens** » : 2 projets

Lecture sonores : Création de textes autour de la thématique « si mon lycée était un jardin ». Mise en voix des textes (chorale sonore et jeu théâtral) donnant lieu à une représentation théâtrale dans l'établissement et à une diffusion sonore sur le jardin du festival.

Boîtes sonores : autour d'un scénario mettant en scène des moments quotidiens ou des lieux liés à l'environnement (forêt, partie de pêche, poulailler...), mise en son de l'histoire et création de boîtes inter-actives dans lesquelles le visiteur peut entendre l'histoire et inhaler des odeurs l'incitant à un voyage émotionnel.

Les 6 projets donneront lieu le 28 avril 2010 (LEGTA de Chartres) à une mise en commun en vue de la réalisation du « jardin des Utopies » (présence de tous les artistes et élèves participants aux projets)

+ d'infos: marie-laure.bouttier@educagri.fr



Cleanlife

Initiatives et projets

Bourgogne 1: un lycée agricole, un centre pénitentiaire, un musée
Florence Dell'Accio, ESC, animatrice du réseau régional d'action culturelle

Ecriture-Photographie

Lycée agricole de Fontaines, Centre pénitentiaire de Varennes, Musée Niépce

Ce projet artistique et culturel autour de l'écriture et de la photographie est commun à la classe de baccalauréat professionnel «Système à dominante élevage» du lycée agricole de Fontaines et aux jeunes détenus du centre pénitentiaire de Varennes le Grand.

Il s'agissait d'une part, pour les mineurs et jeunes majeurs du centre pénitentiaire de Varennes, d'écrire des textes, dans le cadre d'un atelier d'écriture (ces écrits pouvant être de différents genres : narration fictive, autobiographique ...) à partir d'une sélection de photographies tirées du fonds photographique du musée Niépce. Ce travail a été accompagné par Fabienne Mounier, auteur et comédienne.

Ces textes ont été soumis aux élèves du lycée de Fontaines qui en ont fait une ré-interprétation photographique (sans connaître l'image de départ); atelier accompagné par François Jay, photographe.

L'ensemble de ces œuvres constitue une exposition, qui sera présentée sous forme de 9 triptyques, composés à chaque fois d'une photographie issue du musée Niépce,

d'un texte (issu de l'atelier d'écriture au centre pénitentiaire), et d'une photographie (issue de la semaine de pratique artistique au lycée agricole).

Ce travail prendra la forme :

•••• d'un carnet de voyage dans lequel sera racontée l'histoire de ce projet mais aussi celle d'une rencontre entre les jeunes détenus et les élèves à travers une correspondance établie entre eux dès le début du projet (courriers, dessins et photographies)

•••• d'une exposition qui sera présentée au grand public dans le Grand Chalon entre novembre 2010 et mars 2011 dans le cadre du festival *Itinéraire Singulier*.

Cette action a été accompagnée par Alexis Hazar du musée Niépce, François Jay, photographe, Fabienne Mounier, auteur et comédienne et Anne Gautherot, graphiste.

Le projet a été financé par :

Le Conseil Régional de Bourgogne, la DRAC Bourgogne, la Direction Inter-Régionale des Services Pénitentiaires, le Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation de Saône et Loire, la Protection Judiciaire de Jeunesse, la ville de Chalon/Saône, le lycée agricole de Fontaines, l'Education nationale et le centre pénitentiaire de Varennes.

+ d'infos: florence.dellaccio@educagri.fr



Espace + Construction, Claire CHEVRIER (fonds musée Niépce)

> Je suis au Caire pour deux mois pour un journal des États Unis dans un bidon ville, j'ai remarqué que le Caire était un pays à double face d'un côté les grattes ciel et d'un autre les bidons ville. J'ai pris une photo du bidonville de Caire avec mon guide, nous sommes allés un peu partout, nous avons campé au bord du Nil ; J'ai rencontré des personnes qui m'ont emmené dans un restaurant et nous avons beaucoup discuté sur la pauvreté de la ville mais aussi des richesses après je leur ai montré la photo et ils m'ont dit qu'elle relatait bien la vie de la ville. Donc je pense qu'il faudrait aider les pauvres, les démunis, en entrant aux EU je pense ouvrir une association pour les aider ! Mohammed

Le contraste.

> Je m'appelle Harold. J'habite le Caire, Égypte. Voilà je suis là aujourd'hui pour vous montrer la face cachée de ma ville. Je suis un voyageur (Gitan). Ma communauté et moi sommes épargnés de la ville, car nous sommes de l'autre côté du Nil.

Nous sommes tous employés par la ville pour ramasser les ordures ménagères. Nous habitons parmi les poubelles en face de jolis immeubles bien propres. Le maire de la ville ne veut pas de nous car nous sommes trop sales pour eux, mais nous nettoions les merdes pour les gens. Ce que je ne trouve pas juste, c'est que la ville se débarrasse de ses ordures dans notre territoire et nous fait travailler pour rien, car ça revient tous les mois par tonnes. Comment vivre dans de telles conditions ?

Mais bon, on va pas se plaindre, la merde des gens nous fait vivre. Voilà la face cachée de ma ville.

Anthony

Un exemple de triptyque parmi les 9 réalisés

- ◀ photo de l'artiste
- ▶ textes des jeunes du centre pénitentiaire
 - ▼ travail photo des jeunes du lycée agricole



Photographie de Marc-Antoine et Théo,
Bac professionnel
Lycée agricole de Fontaines

Bourgogne 2: musique, chant

Elisa Gourlier, ESC lycée agricole de Fontaines

Une classe de garçons de terminale bac professionnel Système à Dominante Culture du lycée agricole de Fontaines a travaillé cette année autour d'un projet artistique musical.

Dès le mois d'octobre, les jeunes ont écrit des textes autour de l'alimentation lors d'ateliers d'écriture animés par Fabienne Mounier. Ces textes ont été transmis à Barbara Trojani, compositrice et chanteuse installée à Chalon sur Saône, qui les a transformés en chansons.

Elle est ensuite venue en résidence une semaine au lycée pour monter, avec les jeunes, un spectacle musical qui a été joué le jeudi 11 mars au théâtre du Grain de Sel

à Chalon sur Saône. A cette occasion, les élèves de Fontaines ont partagé l'affiche avec le quatuor vocal « Les Divagantes » pour un concert commun. Cette expérience a permis aux élèves de mesurer l'exigence d'une production artistique, d'atteindre un niveau musical qu'ils imaginaient bien trop élevé pour eux, et de partager de vrais moments de travail et d'émotion avec des musiciens professionnels. La belle réussite du concert montre avec quelle conviction ils ont participé à cette aventure...

Ce projet a été soutenu par le Conseil Régional de Bourgogne, Musique Danse Bourgogne, la MSA et le Crédit Mutuel Enseignant.

Je me souviens

B. Trojani

Lab M7/9 Sol M 7/9 Lab M 7/9 Sol M 7/9 La M7/9

1 Je me souviens de l'été au lycée le lycée au lycée le lycée au lycée le lycée au lycée de

2 Sol M 7/9 Lab M 7/9 Sol mineur sol mi

l'été au lycée le lycée au lycée le lycée au lycée le lycée au lycée de l'été au lycée

Une partie de la partition créée par la compositrice Barbara Trojani, sur les mots des jeunes du lycée agricole de Fontaines.

+ d'infos: elisa.gourlier@educagri.fr

Bourgogne 3: le petit pus qui change la vie...

Raphaël MORETTO, ESC lycée La Barotte, Châtillon sur Seine

Ça a commencé comme ça : un petit pus qui a dégénéré. Un projet d'utilité sociale qui a pris de l'ampleur. Des élèves motivées, un contexte favorable, un petit peu de chance, beaucoup de travail : le tour était joué, notre «petit festival d'arts vivants » était né, modestement dans un petit lycée du nord de la Côte d'Or, une école d'agriculture plus que centenaire, aujourd'hui également pôle référent équin : la Barotte.

un festival d'arts vivants au lycée...

Il y a maintenant deux ans, Louise, Mélodie, Elise et Laurie, élèves en classe de Bepa 2ème année SAA, décident de créer un festival d'arts vivants dans leur lycée. Deux filles du groupe appartenaient alors au jeune atelier théâtre du lycée conduit par Elisabeth Hoornaet et Jacques Senelet de la **Compagnie des Gens**. Cette troupe théâtrale, véritable institution dans le Châtillonnais, rayonne notamment grâce à son festival d'été, qui connaît un succès retentissant auprès de toutes les générations. La Compagnie des Gens a su faire passer le message d'un théâtre ouvert à tous les publics, où loin des grandes villes, l'art dramatique retrouve sa fonction originelle.

Les élèves aiment retrouver ces deux personnes au caractère certes bien trempé, mais qui savent s'adapter au lieu dans lequel elles travaillent. Le soir, il arrive à ces deux

artistes de monter à cheval, ce qui les rapproche encore davantage d'un public tout acquis à la cause animale. Un spectacle équestre commence à germer dans la tête de Jacques, «pro» chevalier comme beaucoup d'hommes de théâtre.

En attendant, cette année-là, la Compagnie des Gens accepte aussi de donner un de ses spectacles dans l'enceinte même du lycée d'après un texte de **Jean-Michel Ribes**, *Monsieur Merlando*, montage de pièces courtes repris spécialement pour la Barotte dans une scénographie adaptée à notre lieu : un lycée, une ferme, un centre équestre.

Entrée en scène du directeur du théâtre municipal G. Bernard

C'est un autre homme à l'allure cavalière, qui vient en aide à nos quatre filles : Jean-Michel Baudoin directeur du **Théâtre municipal Gaston Bernard**. Il met en contact les élèves avec la metteur en scène Irène Bonnaud, qui accepte de venir en résidence une semaine entre les murs de notre établissement, pour une création du **Centre Dramatique National Dijon Bourgogne**, *le Prince Travesti* de Marivaux.

Toute l'équipe rencontre à plusieurs reprises la classe de

Bepa. Rencontres spontanées tout en échanges sincères, aventure humaine qui s'achève un soir au self autour d'un plat de pâtes et d'une salade. Les filles sont amoureuses du jeune premier, le beau Dan Artus dans un double rôle. Elles font tout pour avoir son numéro de portable ... Le théâtre, quelle aventure ! Avant de monter sur scène, ce sont déjà des rencontres et des passions ...

Rencontres...

Rencontres fut le maître mot de l'année qui suit. La Barotte accueille les «Rencontres Culture & Territoires», rendez-vous de tous les lycées agricoles de Bourgogne, autour des projets artistiques des élèves. Nos lycéennes, dont certaines continuaient parallèlement à travailler en club avec Jacques et Elisabeth sur une adaptation à cheval de la *Dispute* de Marivaux (photo), participent à une

semaine de danse contemporaine avec le chorégraphe Daniel Doebbels et les danseurs Anne-Sophie et Raphaël.

Un modèle d'atelier, avec des artistes à l'écoute, qui ont su accompagner les élèves jusqu'à la scène du théâtre Gaston Bernard un vendredi après-midi riche en émotion et en beaux gestes chorégraphiés.

La Barotte accueille aussi l'auteur Joëlle Rouland qui assistait pour la première fois

à la mise en scène de son texte *L'envolée* par Saturnin Barré, et la jeune troupe étudiante des Derniers hommes pour leur création multimédia *Une saison en Enfer*. Des expériences de la scène différentes et complémentaires, qui ont fait prendre conscience aux lycéens que le théâtre est multiple, moderne et surprenant.

Ils ont alors pu slamer sans inhibition sur leur propres textes, après avoir travaillé avec les collectifs Octarine et Slam Tribu. Jean-Michel Baudoin, auteur, clôture alors ce festival et ces rencontres avec une de ses pièces, *Fuga*.

Durer, pérenniser...

Le lycée agricole a eu donc la chance de pouvoir pérenniser sa tradition des semaines artistiques, donnant ainsi l'occasion à ses élèves de découvrir un art par la pratique. Une classe de première bac professionnel a travaillé cette année sur des textes comiques contemporains.

Celle de seconde professionnelle a, quant à elle, affronté la question de la citoyenneté, avec des élèves du LP Antoine de Chenôve. C'est Hautnah, **Fabrique de spectacles vivants** qui assure la mise en scène grâce à la dynamique Stéphanie Chaudes-Aigues : **Comment construire les conditions du vivre ensemble, quel regard des jeunes lycéens portent-ils sur les valeurs républicaines et le contrat social, qu'est-ce qui rend possible la vie en société, comment vivre ensemble au-delà des différences sociales, ethniques, culturelles ?**

Les jeunes ont traduit ainsi par le corps et la parole, ce que d'habitude on se contente de manipuler à travers concepts et mots creux, s'interrogeant sur ce qui fait ou défait le lien social. En prenant acte de la complexité de ces notions, en constatant tout ce qui peut séparer mais en affirmant aussi haut et fort leur désir de faire part de la communauté républicaine, les élèves ont saisi l'occasion donnée par le spectacle d'être acteurs de ces forces qui composent et tiraillent la société.

Ce spectacle, **Si T si toi Y1**, qui a ouvert les **Scènes de Printemps** à la Barotte cette année (ce fameux *pus* qui a dégénéré), fut aussi l'occasion de faire se rencontrer des jeunes d'horizons divers, permettant à chacun de dépasser les a priori réciproques. Les paroles et les musiques entendues pendant cette représentation étaient bien celles des jeunes, et en aucun cas celles des adultes. Ce n'est pas tous les jours que l'on donne à des adolescents une scène, une tribune pour pouvoir s'exprimer sur un thème qu'ils ont su s'approprier : la citoyenneté. Il s'agissait d'un projet aux multiples facettes plaçant les ados au cœur du processus de création, les rendant acteurs conscients et investis ... et non consommateurs passifs comme c'est malheureuse-



ment souvent le cas.

Les soutiens...

Toutes ces actions culturelles, belles aventures humaines, n'auraient pas été possibles sans l'appui du Conseil Régional et la ville de Châtillon, sans les rencontres essentielles avec Elisabeth Hoornaert et Jacques Senelet de la Compagnie des Gens, sans Jean-Michel Baudoin directeur du Théâtre Gaston Bernard et signataire du Contrat Local d'Education Artistique. Elles font de nos élèves des acteurs et des citoyens, jeunes personnes lucides sur les savoir-être dont nous sommes les modestes passeurs.

Un petit *pus* salubre en fait.

+ d'infos: raphael.moretto@educagri.fr

Bretagne 1: art contemporain, «en Mai fais ce qu'il te plaît»
Bernard Molins, ESC, EPLEA St Jean Brévelay-Hennebont, animateur du réseau régional



Toni GRAND

Visite préparatoire à la classe d'initiation artistique, Domaine de Kerguéhenec



Vidya GASTALDON

Les élèves de 1ère et 2è année de CAP «fleuriste» de l'EPLA StJean Brévelay-Hennebont, sont engagés dans une classe Classe d'initiation artistique avec le centre d'art le Domaine de Kerguéhenec.

• **Les classes d'initiation artistique:**

Elles permettent une approche de la création artistique contemporaine par la découverte d'un lieu et de ses activités: expositions temporaires, collection de sculptures du parc..et par la rencontre avec un artiste et sa démarche.

• **Objectifs pour les jeunes:**

- aborder le projet en sollicitant les notions et les savoir-faire acquis durant la formation notamment en «arts appliqués et cultures artistiques»
- prolonger ces apprentissages sous la conduite d'un artiste par des créations artistiques à partir d'une lecture et d'un questionnement des oeuvres inscrites dans le champ de la sculpture
- faire l'expérience de la mise en oeuvre d'une exposition

- concevoir sa médiation: cartels, accrochage, dossier de présentation...

• **L'artiste:**

Alexandra Ruszkiewisc a réalisé de nombreuses installations sous la forme de sculptures végétales en suspension. Le projet mené avec les jeunes intègre un questionnement de l'environnement immédiat, le dialogue entre les oeuvres d'art présentes dans le parc et les végétaux, l'arboletum qui le constituent.

• **Les partenaires:**

- Conseil régional de Bretagne (projet KARTA)
- Drac Bretagne
- Conseil général du Morbihan (projet Alesa, association des élèves)
- ALESA

+ **d'infos:** bernard.molins@educagri.fr

Bretagne 2: exposition virtuelle
Françoise Flageul, ESC, EPL de Pontivy, Le Gros Chêne

Ce projet s'adresse à des élèves de 3ème agricole du lycée Le Gros Chêne et se déroule en partenariat avec le service Archives de la ville de Pontivy.

• [le blog du projet](#)

L'objet de ce projet est double:

- la valorisation d'un fonds photographique inédit
- la mise en valeur de l'histoire d'un ancien quartier ouvrier du centre ville.

Objectifs pédagogiques:

- faire travailler les élèves sur des fonds d'archives locales
- les sensibiliser à l'approche méthodologique et à la diversité des sources
 - les mettre en situation de collecte et de tri des « matériaux »
- les impliquer dans la mise en valeur d'un fonds photographique d'archives

Production:

Collectage de mémoires dans le cadre d'une exposition virtuelle

Restitution publique le 10 juin, et prolongement possible lors d'une animation journée du patrimoine de Pays, le 20 juin 2010

Ressources locales :

Fonds photographiques des années 50, film d'époque, possibilité de rencontrer le photographe qui a légué le fonds à la Ville, habitants du quartier, service Archives

Appui:

Stagiaire Master II (IUP métiers du patrimoine), cinémathèque de Bretagne, radio Bro Gwened, CRIS (centre de ressource Images et Sons de Pontivy pour le prêt de matériel et la formation à Audacity) et la **FNASSEM** (Fédération Nationale des Associations de Sauvegarde des Sites et Ensembles Monumentaux) pour le montage du dossier.

Financement:

appel à projet «éducation au patrimoine» région Bretagne (4000 euros), ville de Pontivy.

Bases pour une progression pédagogique:

- 1/ **Visite** du Cartopôle de Baud, lecture d'images, intérêt des documents anciens
- 2/ **Rencontre** avec le service des Archives municipales, présentation du projet et visite du quartier sous forme de jeu de pistes avec d'anciennes photos pour faire le lien entre les images d'hier et le quartier d'aujourd'hui.
- 3/ **Réalisation** d'une grille d'entretien en collaboration avec le service des archives et l'équipe enseignante
- 4/ **Formation** à Radio Bro Gwened sur la collecte de témoignages

5/ **Travail de collecte** dans le quartier du Tréleau et traitement sonore des enregistrements

6/ **Exploitation** des 4 sources (photos d'époque, film, bibliographie, témoignages) pour formaliser une base de présentation illustrée dans la perspective de la création de l'exposition virtuelle

7/ **Restitution publique** et autres pistes de travail

+ d'infos: francoise.flageul@educagri.fr

Pays de la Loire: Art Nature

Emmanuel DEVINEAU, ESC, EPL de la Roche sur Yon

La relation à la nature est propre à chacun. Nous y projetons nos fantasmes, elle accompagne nos solitudes ou bien sert de réceptacle à nos sentiments partagés.

Mais elle nous est également commune car empreinte de référents culturels partagés. Depuis tout petit, le loup hante nos rêves d'enfants, la forêt épaisse se glisse sous nos draps, le marécage inonde nos pensées les plus troubles.

La relation de l'artiste à la nature est multiple et complexe. L'architecte s'y oppose ou cherche à s'y fondre (la cabane), ou même à en imiter les formes. Le peintre veut l'imiter, emprunte ses pigments au minéral ou au végétal. Le sculpteur copie ses formes pour la défier, extrait la ro-

che pour la travailler. Les artistes du land art s'en servent de support ou de palette.

Initier des étudiants à la pratique artistique dans et avec la nature n'est pas chose aisée. Il faut tout d'abord bien comprendre qu'être artiste est un travail en soi. Un travail de recherche. Un travail de synthèse. Un travail des formes. Un travail d'analyse. Un travail d'introspection. Un travail de doute, d'essais, de tentatives et d'échecs. Nous avons plongé 21 étudiants dans cette démarche pendant une semaine, avec une artiste plasticienne scénographe, Elizabeth Ausina.

Par où commencer ?

Nous avons pris le parti d'imposer la méthode. Chose peu révolutionnaire.

Des apports historiques (on n'invente rien).

Une approche sensible (chacun peut inventer).

Un choix de lieu (l'ici et le maintenant).

Un diagnostic de site. La formulation d'une proposition. Puis, travail le plus difficile : la remise en cause de cette proposition. Le projet n'est pas achevé quand on a posé l'idée ! Résiste-t-elle aux questions ? Pourquoi telle matière ? Pourquoi pas une autre ? Que veux-tu dire ? Cet élément est-il nécessaire ?...

L'action artistique nécessite du temps, du recul et du travail sur table. Tout autant, certains élèves se révèlent dans le faire. Il faut combiner ces deux approches, sans frustrer les uns, sans limiter les autres.

Les étudiants ont donc proposé différents types de travaux:

- un travail monumental à partir d'un tas de bois sur la notion de mouvement et de flux,

- un travail de modelage du corps et d'empreinte en se couvrant de terre,

- un travail de « maquette »/chantier en reconstituant un fragment de forêt amazonienne avec un minimum d'intervention sur une parcelle de trèfles d'1m2,

- un travail sur l'illusion optique,
- un travail de tressage et d'installation sur la dualité homme/nature,
- un travail de modelage d'un tronc avec de l'argile sur la relation flux et temps/inertie de la matière,
- un travail sur la contamination des espaces anthropisés par une mise en scène de champignons.



Gaïa-visage

Enfin, outre la réalisation plastique, il était demandé aux étudiants de saisir en photographie leurs oeuvres. Trois formats leur étaient imposés, trois photographies par projet.

Des questions supplémentaires se sont posées, et ce dès le début de l'intervention : quelle est la place de la photographie et celle de l'oeuvre ? Quel format pour quelle prise de vue ? Montrer « simplement », déformer, ré-inventer par la photographie ?



Margaux-oeufs

Flux

Au final, une exposition a été montée. Les photographies ont été tirées sur bâche (pour supporter l'extérieur). L'ensemble constitue un mur d'images, une mosaïque de 5m sur 1,5m.

Pour la 1ère fois, l'exposition sera présentée à l'abbaye de Fontevraud du 1er au 15 mai 2010. **Ce travail est disponible et ne demande qu'à circuler dans les établissements ou les structures partenaires.**

Soutiens: DRAC, DRAAF et Conseil Régional Pays de la Loire, réseau régional Art'ur, Abbaye de Fontevraud, Le Lycée Nature et Elisabeth Ausina

☛ Exposition en prêt, frais de transport à la charge du demandeur. Possibilité d'intervention pédagogique et/ou technique (lieu, mise en place, explications sur le travail...) par la scénographe.

+ d'infos et contact : emmanuel.devineau@educagri.fr

Agenda, colloque, publications

••• agenda Aquitaine



reality remains #2 © Paul Hossfeld - 2009

Vernissage de l'exposition de Paul Hossfeld

reality remains #2

Jeudi 1er avril 2010 à 18 h 30

Centre Culturel municipal de Bergerac

du 2 avril au 16 avril 2010

Cette exposition est le fruit de la résidence de Paul Hossfeld, artiste photographe en résidence dans le cadre du programme « Ecritures de lumières » au lycée viticole de Bergerac.

Ces photographies, témoins de son regard sur le paysage fait de vallées, de vignes et de brume du monbazillacois, y seront présentées ainsi que les travaux des deux classes qui ont bénéficié de ses conseils au cours d'une semaine de workshop.

Paul Hossfeld est également intervenu auprès des apprentis photographes de l'atelier photo du lycée et les a aidés à sélectionner des œuvres du FRAC qui sont présentées au lycée.

Partenaires :

Ministère de la Culture/DRAC Aquitaine,
Ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche, DRAAF/
SRFD et CRARC Aquitaine, Lycée viticole de Bergerac
Conseil régional d'Aquitaine/FRAC Collection Aquitaine
Conseil général de la Dordogne/Agence Culturelle Dordogne-Périgord
Mairie/Centre Culturel de Bergerac

+ d'infos :

D.Couëlier, LEGTA de Bergerac: damien.couelier@educagri.fr

Line Simon, ACDDP : l.simonr@culturedordogne.fr

Martine Hauthier, CRARC Aquitaine: [csrcr.acquaine@educagri.fr](mailto:crcr.acquaine@educagri.fr)

Enseignement agricole
Formations grandeur nature



••• agenda Aquitaine



Avec les élèves des lycées agricoles publics de Gironde

Sous la direction artistique de Laurent Bousquet, alias Kebous du groupe les Hurlements d'Éléo, chanteur Accompagné par Pierre Oliel, auteur, Nicolas de Teule, circassien, Pierre Bertaud du Chazeau, clarinettiste et compositeur, Gérald Gimenez, guitariste et Jean-Baptiste Beis, vidéaste

« La peau des murs » spectacle musical les mercredi 7 et jeudi 8 avril 2010 à 19h30, sous le chapiteau de la Cie Les têtes en l'air, au parc Monsalut à Cestas (Gironde)

Kebous, co-fondateur et chanteur du groupe Les Hurlement d'Éléo a également entamé une carrière solo. Auteur, compositeur, guitariste, ce rockeur à la belle voix mélange poésie subtile et sombre sur des textes engagés.

Pour la 4ème édition du programme « Autour de la chanson française », l'artiste assure la direction artistique de la création « La peau des murs ».

Avec ses musiciens, un auteur, un vidéaste et un circassien et après une année de travail en ateliers de pratique artistique avec 4 classes des 4 lycées agricoles publics de Gironde, Bazas, Blanquefort, Bommès et Libourne, ce spectacle présente le fruit de leur collaboration.

La base de leur travail est une réflexion sur la notion d'enfermement à partir de la chanson de Kebous « La peau des murs ».

Pour cela, les jeunes ont répondu à cette phrase :

« Et toi là-bas entre les murs, qu'est-ce que tu vois par la fenêtre » ?

Petit à petit, en fonction des envies, des opportunités, des capacités des uns et des autres et à partir d'ateliers d'écriture, de chant et un travail de mise en scène, un spectacle s'est construit et a trouvé sa cohérence.

Véritable création collective, « La peau des murs » n'est pas seulement le fruit d'une rencontre amateurs - professionnels dans un cadre scolaire, il s'agit d'un spectacle fort qui mélange vidéo, musiques, cirque et bien sûr chansons, à découvrir sous le chapiteau de la Cie les Têtes en l'Air.

Vous vous interrogez sur la génération de ceux qui ont 18 ans en 2010, vous êtes en quête de leurs attentes, leurs angoisses, leurs vies... alors suivez leurs regards en effleurant « la peau des murs ».

Ce projet est à l'initiative de l'IDDAC, du CRARC et des 4 lycées agricoles publics de Gironde et de la mairie de Cestas.

Il est soutenu par le Conseil Régional, la DRAC et la DRAAF d'Aquitaine.

Pour en savoir plus : <http://www.lapeaudesmurs.fr/>

Contacts : Laurent Bousquet, direction artistique laulo.kebous@laposte.net

R.Philton, coordinateur pédagogique: remi.philton@educagri.fr

Christine Camatta, IDDAC: c.camatta@iddac.net

Martine Hauthier, CRARC Aquitaine: crarc.aquitaine@educagri.fr

••• publications

☛ Lecture Jeune N° 133

Le dossier thématique : Culture numérique. Nouveaux espaces d'expression et de création adolescentes

- Nouvelles cultures et institution de transmission, *Sylvie Octobre*
- Expression de soi et créations identitaires sur le web 2.0, *Christophe Aguiton et Dominique Car-don*
- Les jeunes et la culture numérique: des audiences actives aux parcours créatifs, *Nicolas Auray*
- Jeux vidéo : une histoire à succès, *Sébastien Genvo*
- Jeu vidéo et machinima. De l'adolescent joueur à l'adolescent créateur, *Margherita Balzerani*
- Les sociabilités littéraires des adolescents sur Internet, *Hélène Sagnet*
- Blogs, forums et sites Internet dédiés à la littérature avec *Elodie Royer, Lucile Favreau, Laure Marillette et Cécilia Lépine*
- La bibliothèque comme lieu de soutien aux créations des adolescents, avec *Albane Lejeune, Carole Duguy, Julie Belou, Adrien Schwarz, Benoît Labourdette et Philippe Lavigne*
- Internet, inventions littéraires et découvertes de nouveaux talents, table ronde animée par Anne Clerc, avec *Tibo Bérard, Wandrille Leroy et Nicolas Gary*
- Webographie, lexique et bibliographie sélective sur les pratiques numériques, *Lecture Jeunesse*



• **D'une rive à l'autre, regards croisés sur le Sahel**, ouvrage collectif initié par Genevieve Ceccaldi, ESC Lycée St Paul, La Réunion



Cet album est né d'un dialogue improbable noué malgré l'isolement, la distance géographique et culturelle, entre de jeunes réunionnais et des adolescents africains du Burkina Faso, citadins de la capitale Ouagadougou, ou fils de nomades sahéliens.

Les collégiens et lycéens réunionnais ont écrit des textes à partir de photos relatant la vie quotidienne d'un village sahélien et à partir de la lecture

du roman «Une adolescence au Sahel» (G. Ceccaldi, illustrations A. Guionnet-Ed l'Harmattan Jeunesse). Des collégiens burkinabés, citadins, ont fait de même accompagnés par leur enseignant.

Et puis, événement marquant dans l'histoire du village sahélien isolé qui a inspiré ce projet pédagogique, la première génération d'enfants et adolescents alphabétisés en français a pu écrire elle-même la vie quotidienne, la culture et l'évolution de sa société, apporter sa propre vision, au-delà des images et du filtre d'un regard étranger, si bienveillant fût-il.

Il était alors temps d'associer aux photos proposées aux jeunes occidentaux, aux commentaires sensibles et dessins textes illustrés des écoliers sahéliens. Une maquette d'album est née de ces matériaux réunis. Une élève réunionnaise particulièrement impliquée et la classe de jeunes burkinabés ont pu se

rendre au village concerné et présenter, pour accord, la maquette du livre aux familles.

Au moment où cet album est sorti des presses, on reparlait là-bas d'un ancien projet de barrage et d'exploitation minière. S'il se concrétise, le village sera noyé, sa population dispersée.

Cet ouvrage, qui se voulait simple témoin d'une société en mutation, pourrait devenir à son insu la mémoire d'un temps, d'une culture et d'un savoir-vivre en partie révolus.

Quoi qu'il en soit, il invite au dialogue interculturel et au développement d'une conscience solidaire et «citoyenne du monde».

D'une rive à l'autre, regard croisés sur le Sahel,

Ed. Orphie, ouvrage collectif initié par G.Ceccaldi.

Projet soutenu par Drac de la Réunion, Rotary Club, association BOFA

+ d'infos: genevieve.ceccaldi@educagri.fr

Le Réseau national « Animation et développement culturel » regroupe les réseaux régionaux pour l'action culturelle de l'enseignement agricole. Il offre aux acteurs un lieu de réflexion, de propositions et d'appui, en capitalisant les expériences, les compétences pour susciter, encourager, accompagner les actions sur le terrain au bénéfice des établissements. Les objectifs du réseau ADC sont multiples, notamment:

- participer à la recherche sur les outils méthodologiques en lien avec les acteurs de terrain, l'université, les personnes-ressources,
- constituer un observatoire des actions culturelles innovantes, les analyser, les faire connaître,
- diffuser la production conceptuelle propre à son champ d'expérimentation, le réseau publie notamment la revue Champs Culturels.

Pour plus d'informations : claire.latil@educagri.fr

Si vous ne souhaitez plus recevoir cette lettre, renvoyer le mot STOP